

extorquere; immo teneantur eos amare, honorare et venerari per omnia et in omnibus sicut decet religiosos viros persone mee ac heredum meorum et totius regni mei amatores. Quicquid continetur in presenti pagina, dono predictis fratribus amodo in perpetuum, ut dictum est, libere, quiete, pacifice, secundum legem et consuetudinem Francorum. Pro quibus confirmandis presens scribi jussi privilegium, propria mea manu litteris rubeis signatum, et regali sigillo meo aureo corroboratum et sigillatum. Factura est autem hoc privilegium incarnationis dominice anno *m^occ^oxij^o*, mense aprilis.

Les donations de Léon furent confirmées par une bulle du pape Innocent III, (le 27 février de l'année suivante, 1213). Willebrand d'Oldenbourg, noble chanoine cité plus haut, après un séjour d'un mois à la cour de Léon, alla demeurer chez les Chevaliers Teutons à Amouda (*Ad Amodanam* ou *Adamodanam*); il raconte un fait merveilleux concernant le fleuve Djahan. Ce fleuve, dit-il, se précipite torrentiellement des montagnes arméniennes, effleure les pieds de la forteresse, et durant sept jours (avant et après le dimanche des Rameaux), il lance de sa source une grande quantité de poissons assez suffisante pour nourrir toute la province, et cela par l'intercession de Saint Jean-Baptiste.

Les Chevaliers restèrent maîtres d'Amouda, plus d'un demi-siècle comme le témoigne aussi une lettre patente de Guillaume, patriarche de Jérusalem, qui transcrivit encore tout le chrysobulle de Léon (après l'an 1263), en mentionnant le sceau d'or du roi. Quelques années plus tard, durant la grande et désastreuse incursion des Egyptiens (1266), après que Léon II fut fait prisonnier et emmené captif, et que son frère Thoros fut tué dans la bataille de Maré, les vainqueurs enhardis, marchèrent en avant, subjuguèrent toutes les forteresses au sud ou à gauche du Djahan, et, passant le gué du fleuve, ils assiégèrent la forteresse d'Amouda et la forcèrent à se rendre. Il y avait 2,200 réfugiés: tous les hommes furent massacrés; les femmes et les enfants emmenés en captivité. Les Egyptiens, firent une autre incursion en 1298, au mois d'avril; passant ce même gué près d'Amouda, ils infestèrent le pays par des razzias.

En face de la forteresse, à gauche du fleuve, les voyageurs modernes, Favre et Mandrot, placent le village arménien *Hémédié*; ils passèrent par là, le 30 avril, 1874, mais ne pouvant traverser le gué du fleuve, à cause d'une crue extraordinaire, ils examinèrent les ruines de la forteresse et la bourgade qui